

JOSÉ GOLDEMBERG
PRÉSIDENTEDUARDO MOACYR KRIEGER
VICE-PRÉSIDENT**CONSEIL SUPÉRIEUR**CARMINO ANTONIO DE SOUZA, EDUARDO MOACYR
KRIEGER, IGNACIO MARIA POVEDA VELASCO,
FERNANDO FERREIRA COSTA, JOÃO FERNANDO
GOMES DE OLIVEIRA, JOSÉ GOLDEMBERG,
MARCO ANTONIO ZAGÓ, MARILZA VIEIRA CUNHA
RUDGE, JOSÉ DE SOUZA MARTINS, PEDRO LUIZ
BARREIROS PASSOS, PEDRO WONGTSCHOWSKI ET
VANDERLAN DA SILVA BOLZANI**CONSEIL TECHNIQUE & ADMINISTRATIF**CARLOS AMÉRICO PACHECO
PRÉSIDENT-DIRECTEURCARLOS HENRIQUE DE BRITO CRUZ
DIRECTEUR SCIENTIFIQUEFERNANDO MENEZES DE ALMEIDA
DIRECTEUR ADMINISTRATIF**Pesquisa**ISSN 1519-8774 **FAPESP** ▶**CONSEIL ÉDITORIAL**Carlos Henrique de Brito Cruz (*Président*), Caio Túlio
Costa, Eugênio Bucci, Fernando Reinach, José Eduardo
Krieger, Luiz Davidovich, Marcelo Knobel,
Maria Herminia Tavares de Almeida, Marisa Lajolo,
Maurício Tuffani, Mônica Teixeira**COMITÉ SCIENTIFIQUE**Luiz Henrique Lopes dos Santos (*Président*),
Anamaria Aranha Camargo, Ana Maria Fonseca Almeida,
Carlos Américo Pacheco, Carlos Eduardo Negrão, Fabio
Kon, Francisco Antônio Bezerra Coutinho, Francisco
Rafael Martins Laurindo, José Goldeberg, José Roberto
de Franca Arruda, José Roberto Postali Parra, Lucio
Angnes, Luiz Nunes de Oliveira, Marie-Anne Van Sluys,
Maria Julia Manso Alves, Paula Montero, Roberto
Marcondes Cesar Júnior, Sérgio Robles Reis Queiroz,
Wagner Caradori do Amaral, Walter Coll**COORDINATEUR SCIENTIFIQUE**

Luiz Henrique Lopes dos Santos

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION

Alexandra Ozorio de Almeida

RÉDACTEUR EN CHEF

Nelson Marcolin

ÉDITEURS Fabrício Marques (*Politiques S&T*),
Clenda Mezarobba (*Humanités*), Marcos Pivetta
(*Science*), Carlos Fioravanti et Ricardo Zorzetto (*Éditeurs
spéciaux*), Maria Guimarães (*Site*), Bruno de Piero
(*Assistant d'édition*)**Reporteurs** Christina Queiroz, Rodrigo de Oliveira
Andrade et Yuri Vasconcelos**Rédacteurs** Jayne Oliveira (*Site*) et Renata Oliveira
do Prado (*Médias sociaux*)**TRADUCTION VERS LE FRANÇAIS**

Jorge Thierry Calasans et Eric René Lalagüe

Art Mayumi Okuyama (*Éditrice*), Ana Paula
Campos (*Infographiste*), Júlia Cherem Rodrigues et
Maria Cecilia Felli (*Assistants*)**Photographes** Eduardo Cesar et Léo Ramos Chaves**Banque d'images** Valter Rodrigues**COLLABORATEURS** André Luis Debiasso Rossi,
Danilo Albergaria, Domingos Zapparoli, Evanildo da
Silveira, Fabio Otubo, Felipe Braz, Igor Zolnerkevich,
Karina Toledo, Márcio Ferrari, Pedro Hamdan,
Negreiros, Zansky et Zé Vicente**IMPRESSION** RR Donnelley Editora e Gráfica Ltda.**LA REPRODUCTION TOTALE OU PARTIELLE DES
TEXTES, DES PHOTOGRAPHIES, DES ILLUSTRATIONS
ET DES INFOGRAPHIQUES EST INTERDITE, SAUF
AUTORISATION PRÉALABLE****GESTION ADMINISTRATIVE** FUSP – FUNDAÇÃO DE
APOIO À UNIVERSIDADE DE SÃO PAULO**PESQUISA FAPESP** Rue Joaquim Antunes, nº 727,
10^e étage, CEP 05415-012, Pinheiros, São Paulo-SP, Brésil**FAPESP** Rue Pio XI, no 1.500, CEP 05468-901,
Alto da Lapa, São Paulo-SP, BrésilSECRÉTARIAT POUR LE DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE, POUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE
GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DE SÃO PAULO**LETTRE DE L'ÉDITRICE****Identité et Zika en Amérique latine****Alexandra Ozorio de Almeida** | DIRECTRICE DE LA RÉDACTION

Un programme pionnier, de soutien aux entreprises de base technologique au Brésil, a fêté ses 20 ans en 2017. Le programme Recherche Innovante en Petites Entreprises (Pipe), de la Fondation d'Appui à la Recherche de l'État de São Paulo (FAPESP), a financé plus de 1 700 projets et a investi plus de 360 millions de réais dans 1 100 petites et moyennes entreprises qui veulent transformer les connaissances en de nouveaux produits ou services. Le reportage à la une en page couverture de cette édition internationale (*page 4*), qui rassemble des reportages publiés entre mai et août 2017, raconte l'histoire du Pipe, qui s'est inspiré du programme nord-américain SBIR (Small Business Innovation Research).

Leader mondial de la culture de la canne à sucre, il est naturel que le Brésil consacre une attention particulière à la recherche scientifique et technologique sur cette plante. En 2017, la société CTC (*Centro de Tecnologia Canavieira*, en français : Centre de Technologie de la Culture de Canne à Sucre), située à l'intérieur de l'état de São Paulo, a mis au point une canne transgénique résistante à la mineuse de la canne à sucre, principal fléau des plantations de canne à sucre (*page 69*). La culture de la variété a été approuvée par le CTNBio, organisme national chargé de l'évaluation de la biosécurité des organismes génétiquement modifiés au Brésil.

Le rapprochement de chercheurs en sciences humaines et sociales avec des informaticiens a donné lieu à un nouveau domaine interdisciplinaire appelé « les humanités numériques ». Il s'agit là d'une voie à double sens car l'existence de grandes bases de données économiques et sociales et la numérisation de collections artistiques et historiques, a permis d'élargir les fronts de recherche des chercheurs en sciences sociales, tout en confrontant les informaticiens au défi de créer des outils pour ré-

pondre aux demandes de l'humanité. Un autre aspect de ce nouveau domaine est l'étude du rôle de la technologie numérique dans la société. Une de ses caractéristiques les plus intéressantes, dépeintes dans un reportage sur le sujet à la page 80, est l'adoption par les chercheurs d'outils et de concepts empruntés à d'autres domaines.

Deux articles publiés dans la revue *Nature* présentent les résultats de deux groupes de recherche distincts, travaillant avec différents moyens, qui se sont dédiés en parallèle à la surveillance de l'évolution du génome du virus Zika (*page 46*). Avec l'objectif commun de comprendre ce qui s'est passé et de prédire les nouvelles épidémies ainsi que d'actualiser constamment les méthodes de diagnostic, les recherches ont démontré, grâce à une combinaison de données épidémiologiques et génétiques, que le virus du Zika a circulé silencieusement à travers les Amériques pendant au moins un an avant qu'il ne soit considéré comme un danger pour la santé publique. Un des projets a bénéficié d'un laboratoire mobile et d'une technologie portative de séquençage génétique qui leur ont permis de chercher des indices expliquant la trajectoire du virus depuis son entrée au Brésil, probablement en février 2014.

L'Amérique latine est le sujet de l'entretien avec l'historienne Maria Ligia Prado qui, il y a environ cinq décennies, étudie l'histoire de la région et les interprétations de son développement (*page 10*). Pour la chercheuse, l'identité de l'Amérique latine, une question toujours fortement présente dans la région depuis son indépendance, est un sujet délicat. La construction d'une identité, quelle qu'elle soit, laisse facilement de côté les différences et les conflits et l'autre n'est alors perçu que comme un ennemi. L'antidote, selon Maria Ligia, est l'esprit critique.